

Irak : Arme de destruction massive

1. A quel type de complot les Etats-Unis sont-ils confrontés selon le Président ? Citez ! Que peut-on en penser ?

Lors de ce discours prononcé le 28 janvier 2003, George W. Bush défend sa position face à l'Irak. C'est sur cette position que je vais me pencher, afin de découvrir ce qu'il défend, et quels sont ses arguments. En parallèle, je vais poser un regard critique sur ses dires afin de déterminer s'il s'agit d'un complot ou non.

- Tout d'abord, Bush nous explique que Saddam Hussein est « l'ultime victime d'une guerre qu'il avait engagée et perdue », l.3-4. Et qu'il a cherché à obtenir des « armes chimiques, biologiques et nucléaires » l 8-9, qualifiées comme « armes de destruction massive » l 5. Voilà alors les Etats-Unis posés en victime, attaqué par un grand méchant. Cependant, une analyse profonde du texte n'est pas nécessaire afin de remarquer que Bush veut faire associer le « grand méchant », c'est-à-dire Saddam Hussein, à Adolf Hitler aux yeux des Américains. La haine, la rancœur, l'envie de vengeance sont tous des sentiments encore présents pour les américains, et Bush les exploite alors pour que le peuple Américain les transpose sur Saddam Hussein.
- Au-delà de la comparaison à Hitler, l'évocation des armes de destruction massives a un autre avantage pour George W. Bush : de nombreux films (2012, Independence day par exemple) possèdent des scènes de violence inouïe, avec des destructions phénoménales dues à des armes de destruction massives. Bon nombre des américains ont vu ces films et ont ces images en tête, ils s'imaginent alors aisément cette situation leur arriver, motivé par une attaque de l'Irak, voilà pourquoi il faut soutenir Bush dans sa guerre contre l'Irak pour les désarmer.
- George Bush affirme par la suite que Saddam Hussein montrerait « son mépris total des Nations Unies et de l'opinion du monde » l. 17-19 alors qu'il refuse de se désarmer. Saddam Hussein se défendra alors simplement en rétorquant « Je veux bien détruire des armes, pour autant que je les aie ». George W. Bush déclare l 10-14 « A ce jour, rien ne l'a arrêté dans sa quête d'armements – ni les sanctions économiques, ni l'isolement du reste du monde civilisé, ni même les frappes de missiles de croisière contre ses installations militaires ». Mais n'a-t-il pas simplement pas arrêté car il ne pouvait pas, n'ayant pas ces fameuses armes de destruction. Il paraît aberrant de croire qu'il n'ait pas réagi face à de tels actes, il ne le pouvait simplement pas. De surplus, on peut lire aux lignes 36-38 « Il n'a pas inventorié ces matériaux. Il n'a donné aucune preuve qu'il les avait détruit » puis, l. 44-46 « Il n'a pas non plus inventorié ce matériel. Il n'a donné aucune preuve de sa destruction » et à nouveau l.53-54 « Il n'a pas inventorié ces matériaux. Il n'a donné aucune preuve qu'il les avait détruits » Probablement sans le vouloir, Bush défend ici Saddam Hussein. En effet, l'absence d'inventaire et de preuve de destruction ne coïncide pas ensemble. Mais aussi, l.69-71 « Saddam n'a pas déclaré ces installations. Il n'a donné aucune preuve de leur destruction ». Si Saddam Hussein avait réellement ces armes, il ne chercherait pas à le cacher, il les utiliserait pour montrer sa puissance. A quoi bon les garder secrètement, sans les utiliser ni en utiliser pour faire pression ? D'autre part, la situation dans laquelle il se trouve actuellement lui est défavorable. S'il pouvait donner une preuve de destruction de ses armes, cela lui serait favorable. Mais, impossible pour lui de fournir de telles preuves s'il n'a pas les armes à détruire.
- De surplus, le vocabulaire utilisé nous prouve la faible fiabilité des renseignements que l'on a sur les soi-disant possessions de l'Irak. On peut trouver : l. 31 et l39 « conclu », sans aucune preuve, l 47-48 « estiment » peu convaincant, l.56 « affirment » sans aucune preuve non plus. Tous ces propos ne sont donc pas vérifiés.

Tout ces faits réunis me mènent à une conclusion évidente : Ce n'est pas du côté de Saddam Hussein, et de sa soi-disant cachoterie sur des armes nucléaires qu'il posséderait, mais face à George W. Bush qui porte de fausses accusations sur L'Irak. C'est alors lui le vrai comploteur.

2. Quels sont les liens réels entre Al-Qaïda et le Saddam Hussein ? Citez ! Que peut-on penser du fait que George W. Bush les associe ?

Grâce à l'analyse du discours sur l'Etat de l'Union de George W. Bush datant du 28 janvier 2003, l'on connaît la position qu'il défendait : Saddam Hussein entretiendrait des liens étroits avec Al-Qaïda. Je vais donc d'abord analyser la véracité de ses propos, puis ensuite déterminer pourquoi il défendait ça.

Il n'est pas nécessaire de mener une étude approfondie sur le sujet pour réaliser que Bush ne relate pas la vérité en associant Saddam Hussein à Al-Qaïda. On sait effectivement qu'il était au contraire anti islamiste, allant même jusqu'à interdire le port du voile chez les femmes en Irak lorsqu'il était président. Saddam Hussein défendait le droit des femmes. Il n'avait aucun lien avec Al-Qaïda et était contre eux, comme ont même été forcé de l'admettre les Etats-Unis après une étude menée a posteriori du discours de Bush lui donnant tort. En effet, cette étude basée sur l'analyse de 600'000 documents officiels irakiens, et sur des interrogatoires d'anciens collaborateurs de Saddam Hussein, indique n'avoir « trouvé aucun lien direct entre l'Irak de Saddam et Al-Qaïda ». ¹

De surplus, Saddam Hussein menait une politique athée, au contraire de Al-Qaïda. La religion l'importait peu, on sait d'ailleurs que les chrétiens étaient très bien en Irak à son époque, alors qu'ils furent désormais.

Tout cela nous prouve que les affirmations de Bush sur les relations Saddam Hussein – Al-Qaïda étaient fausses. Mais alors, pourquoi le Président Américain a-t-il défendu cela ? C'est sur quoi je vais maintenant me pencher.

En effet, en sachant désormais le manque de véracité totale dans l'affirmation de Bush, on pourrait se demander d'où une théorie pareille lui est venue. Il avait pourtant plusieurs raisons d'énoncer cette théorie.

- Tout d'abord, il y a un intérêt tout particulier à attaquer l'Irak, sa richesse. En effet, grâce au pétrole présent dans ses terres, l'Irak représente une source de revenu énorme en comparaison à d'autres pays du Moyen-Orient comme l'Afghanistan par exemple, qui ne possède aucun avantage. Voilà pourquoi il était profitable pour George W. Bush de s'attaquer à l'Irak plus qu'un autre. Il ne lui restait plus qu'à trouver un moyen de convaincre son peuple de le soutenir dans cette guerre.
- C'est pourquoi George W. Bush a choisi de faire le lien entre Saddam Hussein. Pour les américains, Al-Qaïda représente une énorme source de haine. Bon nombres d'eux ont été touché par les attentats du 11 septembre, perpétré par Al-Qaïda, que ce soit par la perte directe d'un proche, ou la rancune face à une telle horreur commise à leur peuple. Il persiste alors une envie de vengeance dans leurs pensées. Les Américains ne veulent pas la guerre à Saddam Hussein, ils veulent se venger d'Al-Qaïda et de ce qu'ils leur ont fait subir. En attaquant l'Irak, Bush leur offre cette promesse de vengeance. Voilà pourquoi son discours a été accueilli avec grand succès auprès du peuple américain.

En conclusion, l'association de Bush entre Al-Qaïda et Saddam Hussein est purement stratégique. Lui veut obtenir la richesse de l'Irak, et le moyen dont il use pour faire passer sa guerre en Irak et celui de la vengeance auprès d'Al-Qaïda.

¹ Le monde, « L'administration Bush admet qu'il n'y avait aucun lien entre Saddam Hussein et Al-Qaïda » En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2008/03/15/l-administration-bush-admet-qu-il-n-y-avait-aucun-lien-entre-saddam-husseïn-et-al-qaida_1023231_3218.html#fCf56GGrxLPGD41Z.99

Sarah Kundert

3) Qu'est-ce que la réception de ce discours, qui a été favorable, nous apprend sur l'opinion américaine ?

On sait effectivement que les américains ont réagi de manière positive à ce discours. Mais, en connaissant le mensonge qui se cache derrière, comment est-il possible que les américains n'aient pas réalisé que Bush leur mentait, en utilisant leur corde sensible pour les convaincre, alors que la réalité est en vérité toute autre.

La réponse se trouve dans un fait tout simple : pour le commun des américains, la différence entre les pays du Moyen-Orient n'est pas évidente. Il s'agit alors pour eux d'un « grand bloc » sous le régime d'Al-Qaïda.

En effet, pour la majorité, leur culture résout de ce qu'ils apprennent en cours. Ainsi, pour quelqu'un ayant grandi au milieu du texas, ayant reçu une éducation conservatrice, difficile d'avoir un avis renseigné sur le Moyen-Orient. Si on ne les cultive par sur un sujet, ils ne peuvent se rendre compte pas la suite si on leur ment dessus. Tout comme ils confondent la Suède et la Suisse, ils confondent un pays comme l'Afghanistan ou Al-Qaïda sont présents, et un pays comme l'Irak où ils ne le sont pas. Cette situation peut aussi être appliquée aux suisses, il nous est difficile, si ce n'est impossible, de faire la différence entre un habitant du massachussets, du texas, de l'ohio,etc..

L'amalgame entre l'Irak et Al-Qaïda n'a alors pas été trop compliqué à faire, dû à ce manque de culture et donc d'esprit critique de la majeure partie des Américains. Voilà pourquoi il a été facile pour Bush de faire passer cette déclaration.